

INTERFAITH TOUR DE FRANCE

PRÉSENTATION • INTERFAITH TOUR DE FRANCE • mai-juin 2014

Josselin, Ilan, Victor, Ismaël et Samuel viennent de réaliser le tour du monde des initiatives interreligieuses.

Ici à Istanbul devant la Mosquée Bleue

Photos
©InterFaithTour



5 jeunes français ont réalisé le Tour du Monde des initiatives interreligieuses...

...ils vont maintenant s'engager sur le Tour de France en mai et juin 2014 !

De juillet 2013 à fin avril 2014, cinq jeunes (chrétien, juif, musulman, agnostique et athée) ont réalisé ensemble le premier tour du monde des actions interreligieuses. Fruit d'un partenariat entre *Sparknews* et *Coexist*, le projet a vu le jour alors que les religions subissent toujours davantage l'instrumentalisation et le fondamentalisme.

A travers ce voyage, leur objectif était de faire connaître la diversité des projets interreligieux déjà existants et de réduire les clivages entre les religions et les sociétés en diffusant au plus grand nombre toutes les initiatives porteuses de solutions rencontrées.

En 10 mois ils ont été reçus par de nombreuses personnalités comme l'imam d'Al-Azhar au Caire, le Pape François, les grands rabbins d'Europe, le Patriarche Maronite du Liban, le petit fils de Gandhi, le cabinet de Barack Obama à la Maison Blanche aux USA... Ayant la double exigence de mobilité et

d'approfondissement, ils ont traversé 50 pays sur tous les continents en 10 mois dont 42 ont fait l'objet d'une étude approfondie.

A l'heure du bilan, ils ont rencontré plus de 400 initiatives interreligieuses réparties ainsi : 35% sont interreligieuses dans leur objet, 30% communautaires, 15% publiques ou étatiques, 15% de fondations ou universités traitant de l'interreligieux et 5% d'initiatives informelles.

S'ils ont utilisé la presse, leur site internet et les réseaux sociaux pour communiquer tout au long de leur voyage, ils s'apprêtent maintenant à repartir sur les routes pour un Tour de France de deux mois à la rencontre de tous ceux qui désirent partager et continuer cette aventure avec eux. Conférences, débats et tables rondes sont au programme ! Le projet ne s'arrête pas là puisque il est envisagé de le renouveler dès 2015 avec une nouvelle équipe...

OBJECTIFS DU PROJET

Les 5 jeunes participants à la 1ère édition de l'InterFaith Tour ici à Jérusalem en juillet dernier.

Photos © Corinne SIMON/CIRIC



Pourquoi un tour du monde des initiatives interreligieuses par des jeunes ?

Pourquoi ? Un seul projet pour un triple enjeu. Telle est la caractéristique de notre initiative : un défi dont la réalisation est le fruit d'une rencontre entre trois acteurs : *Sparknews* qui a eu l'idée de lancer et de soutenir un projet de cette nature, *Coexister* qui a répondu présent pour apporter les outils, la formation, et le réseau nécessaire, et surtout 5 jeunes (juif, chrétien, musulman, athée, agnostique) qui ont accepté de partir à l'aventure pour cette première édition.

Pour quoi ? Nous avons choisi de faire un tour du monde pour parcourir le globe dans toute sa diversité culturelle et religieuse, et faire l'expérience des

interdépendances qui caractérisent les relations internationales contemporaines.

Nous sommes partis à la rencontre des initiatives interreligieuses pour découvrir de nouveaux modèles de «vivre-ensemble» et de cohésion sociale, et pour nourrir l'inspiration des acteurs français. Ce projet a été réalisé de sa création à son organisation par des jeunes de 20 à 28 ans pour apprendre l'autonomie et la prise de responsabilité. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un projet à une échelle inédite pour les étudiants et jeunes entrepreneurs que nous sommes. Nous y avons vu un complément solide à la formation universitaire et à l'expérience de la vie associative : un réel apport pour la place des jeunes dans la société.

L'interreligieux

Faire connaître la diversité des projets existants

1. Apaiser les tensions entre les religions et les sociétés

Constat. On ne compte plus les sujets dans les médias qui traitent des tensions interreligieuses en France et dans le monde. On observe un nouveau phénomène assez symptomatique de cette confusion qui se traduit par ce qu'on pourrait nommer le désenchantement du monde auprès d'une part croissante de la population.

Besoin. Dans un monde inter-connecté où tout va de plus en plus vite, où les barrières physiques tendent à disparaître, les échanges évoluent, et tandis que de nouveaux flux véhiculent toujours plus d'informations, c'est paradoxalement le dialogue réel - celui qui prône la coexistence, la compréhension et le respect - qui tend à disparaître.

Objectif. Nous voulons aller à contre-courant d'une tendance au cloisonnement des communautés qui ne nous semble pas irréversible. Nous sommes bien déterminés à aller dans le sens d'un échange actif entre les cultures et les religions et à rencontrer les acteurs qui œuvrent dans ce sens autour du globe.

2. Favoriser les rapports entre le monde et les religions

Constat. Dans un climat parfois hostile aux religions, consécutif à la hausse des tensions religieuses et interreligieuses, les communautés de croyants ont parfois tendance à se replier sur elles-mêmes, entraînant donc une forme de communautarisme moderne.

Besoin. L'un des leviers du «vivre ensemble» et de la cohésion sociale semble être indéniablement l'ouverture confiante des religions sur le monde, dans l'acceptation de la modernité et la compréhension de la société contemporaine.

Objectif. En allant à la rencontre des acteurs interreligieux et des acteurs de différentes religions, nous souhaitons aussi jouer le rôle de passerelle. En créant des ponts entre les différentes communautés religieuses et sociétés laïques, nous espérons favoriser un dialogue constructif entre dignitaires croyants et penseurs athées ou agnostiques.

L'international

Faire l'expérience d'un monde globalisé en pleine transformation

1. Mettre à profit la hausse des interactions entre les individus

Constat. Les interactions entre les hommes sont en augmentation constante. L'international, internet, les interdépendances, l'interculturel, l'interreligieux, sont des phénomènes croissants et prépondérants.

Besoin. Ces interactions sont souvent sauvages. Lorsqu'elles ne sont pas canalisées, elles peuvent favoriser un conflit entre des identités diverses prenant la forme du tristement célèbre «choc des civilisations». D'un autre point de vue, ces interactions sont étouffées sous le poids d'une assimilation brutale qui entraîne la dissolution des identités particulières.

Objectif. En prônant le principe de Coexistence Active nous défendons une interaction complexe et vitale. «La seule alternative à la coexistence c'est la codestruction» disait Gandhi. Canaliser les interactions entre les individus dans le sens d'une rencontre respectueuse à la fois de l'identité et de l'autorité, est un choix qui peut paraître contradictoire mais qui se révèle pourtant être la ligne de crête essentielle à un échange constructif.

2. Développer et promouvoir un journalisme de solution

Constat. Les grands médias mondiaux qui depuis plusieurs années sont devenus leaders de la diffusion d'images des agences de presse presque partout à la surface du globe contribuent à la formation des opinions individuelles et collectives. Ce monopole pose la question de la «captation d'audience» et de la logique de plus en plus commerciale de l'information, souvent au détriment d'initiatives novatrices.

Besoin. Règle d'or du journalisme, on ne parle jamais «des trains qui arrivent à l'heure». Le rôle de la presse est de pointer et d'analyser les problèmes sociaux. Les questions d'ordre religieux méritent au même titre que les autres d'être étudiées et mises en lumière.

Objectif. C'est à travers le «journalisme de solution» que nous nous proposons de faire connaître des actions porteuses d'espoir et d'illustrer concrètement des initiatives originales et innovantes à travers le monde.

La jeunesse

Apprendre l'autonomie par la prise de responsabilité

1. Soutenir l'engagement autonome des jeunes

Constat. Il nous a semblé essentiel de redonner à la jeunesse la place qu'elle mérite dans la société. Il est légitime de pointer du doigt le désengagement de nombreux jeunes dans les domaines politiques et sociaux, mais là encore les analyses divergent sur les causes et mécanismes qui ont lentement entraîné à cette mise à l'écart d'une partie de la population des processus décisionnels.

Besoin. Alors que de nombreux analystes laissent présager l'avènement d'une «génération perdue», nous avons décidé à travers notre projet de montrer de casser les idées reçues sur la jeunesse et montrer que nous sommes conscients de vivre dans une société atrophiée et disposés à proposer un nouveau modèle de société.

Objectif. Nous nous sommes réunis à travers une structure jeune qui a vocation à montrer à tous que nous sommes capables de nous organiser, de monter un projet d'envergure, qui ait à la fois un objectif clair, mais aussi qui soit transparent sur son indépendance et son organisation, tant dans sa préparation que dans sa mise en œuvre.

2. Lutter contre les préjugés auprès des jeunes

Constat. Manger hallal devient une pratique alarmiste, se rendre à la messe synonyme de rigidité et respecter le shabbat s'assimile à du conservatisme. Il suffit de s'aventurer à aborder une de ces questions lors d'une conversation pour sentir un malaise profond s'installer comme si la religion devait être l'éternel tabou convoqué exclusivement à l'occasion d'attentats, de revendications, ou encore de manifestations de colère.

Besoin. La religion reste un repère fort chez des individus qui s'en approprient le contenu de façon lucide et apaisée. Il est intéressant d'observer ainsi un renforcement positif du sentiment religieux chez les jeunes.

Objectif. Au gré de nos rencontres, nous avons le souhait de faire état des initiatives les plus pertinentes auxquelles les jeunes prennent part. Il s'agit en définitive de rompre avec le schéma éculé de la religion facteur de haine et de discorde pour renouer avec l'idée de progrès.



Le tour du monde réalisé par InterFaithTour Du 1er juillet 2013 au 30 avril 2014

C'est donc parce que nous apportons une attention toute particulière aux aspects internationaux et à la dimension transnationale des enjeux interreligieux que s'est naturellement dessinée l'idée d'un projet autour du monde. Il n'était pas envisageable de rester simplement en France, car c'est en pensant de manière globale que nous pouvions avoir un impact local. Pour autant, nous avons dès le départ prévu d'organiser une deuxième étape en France sous la forme d'un Tour de France de restitution à notre retour.

La première étape du projet s'est déroulée entre juillet 2013 et fin avril 2014. En 10 mois de voyage, nous avons traversé 50 pays sur tous les continents dont 42 ont fait l'objet d'une étude approfondie. A l'heure du bilan, nous avons rencontré plus de 400 initiatives interreligieuses parmi lesquelles on trouve 35% purement interreligieuses, 30% d'origine communautaire, 15% d'initiatives étatiques, 15% de fondations ou universités traitant de l'interreligieux et 5%

d'initiatives informelles. Nous avons été reçus par l'Élysée, le Saint Siège, l'université Al-Azhar et la Maison Blanche.

Afin de cerner au mieux les enjeux interreligieux, et ne rien manquer des nombreuses opportunités qui risquaient de s'offrir à nous, nous avons décidé de cibler 5 pays ou zones dans lesquels nous sommes restés un mois, pour nous imprégner de la culture et ne pas nous contenter d'un passage éphémère et partiel, trop pressés par une volonté compulsive de mobilité. Ainsi nous avions voulu partager la culture historique du triple lieu saint de Jérusalem, puis croiser le chemin d'un carrefour culturel d'hier et d'aujourd'hui en Turquie. Nous nous sommes ensuite dirigés vers l'Inde où le poids de l'histoire est fort entre musulmans et hindous. Nous avons traversé ensuite la Malaisie, haut lieu de la coexistence interreligieuse pour enfin atteindre les Etats-Unis, pionniers et avant-gardistes dans le dialogue interreligieux.

Le parcours et les acteurs rencontrés

À la découverte des initiatives locales

Le but de notre tour du monde était donc de rentrer en contact avec de multiples actions et initiatives interreligieuses locales dans tous les pays où nous nous sommes arrêtés et notamment dans les 5 principaux pays choisis. Avant de nous intéresser aux initiatives locales, nous nous sommes appuyés sur l'existence de nombreuses organisations internationales interreligieuses importantes qui ont été des appuis essentiels dans notre projet. **United Religions Initiatives** est un bon exemple. Ce réseau d'interreligieux de terrain se veut promoteur de paix et de justice via l'engagement individuel. C'est une organisation parapluie qui rassemble des groupes de toutes tailles dans le monde entier, tous ayant pour objectif de créer des ponts entre cultures et religions et un travail commun pour le bien de tous. URI regroupe des initiatives tant locales que globales à travers plus de 525 « groupes » dans le monde appelés « cercles de coopération ». Tous ces groupes sont engagés dans des actions sociales tout comme la résolution de conflits, les questions environnementales, l'éducation, des programmes à destination de la jeunesse, du droit des femmes, ou encore des droits de l'homme. L'objectif à terme d'URI est de promouvoir une coopération interreligieuse active, durable et quotidienne, de mettre un terme à la violence sous couvert d'idéologie religieuse et de créer une culture commune de paix, de justice et de réconciliation, sans pour autant aseptiser les croyances de chacun. Coexister a rejoint URI en tant que groupe en janvier 2014. **Religions for Peace** est un autre exemple d'organisation interreligieuse internationale. Cette ONG fondée en 1970, est une coalition internationale de représentants religieux dont le but est de promouvoir la paix. Religions for Peace mobilise les communautés de croyants pour qu'elles collaborent à des causes qu'elles partagent. C'est au nom de l'unité de la famille humaine que Religions for Peace souhaite faire dialoguer les grandes traditions religieuses. Religions for Peace met en place également ce qu'elle appelle les Conseils Interreligieux. Ces derniers sont le moyen de réunir des responsables de religions différentes et de réaliser un consensus sur des problèmes communs. **Le choix des 5 pays** dans lesquels nous sommes restés un mois ne s'est pas fait au hasard. En effet, des actions interreligieuses d'envergure y sont présentes et de nombreuses communautés s'y côtoient.

En **Israël/Palestine** nous avons pris contact avec l'association Un Cœur pour la Paix. Cette association française veut rapprocher Israéliens et Palestiniens grâce à des actions dans les domaines de la santé et de l'éducation. De même, nous avons traversé à plusieurs reprises la frontière entre Israël et Palestine. L'accompagnement d'Emile Moatti de la Fraternité d'Abraham nous a permis d'être au cœur d'un conflit qui dure. Le village interreligieux de Neve Shalom Wahat Al Salam prouve qu'une réconciliation est possible. **La Turquie** a été pour nous aussi l'occasion de rencontrer quelques unes des multiples initiatives interreligieuses sous l'égide du mouvement Fethullah Gülen qui, outre ses engagements politiques, œuvre pour le dialogue. Nous avons également pu sentir le pouls des relations entre franciscains et musulmans avec Frère Gwenole qui nous a ouvert les portes de sa communauté et qui lui-même est très investi dans le domaine. **En Inde**, nous avons voulu rencontrer les acteurs des actions menées par Initiatives et Changements et d'autres ONG. On retiendra la rencontre avec Swami Agnivesh, membre du directoire du KAICIID, qui œuvre depuis de nombreuses années pour les droits de l'homme et l'abolition des castes, ainsi que notre entrevue avec Julio Ribeiro, ancien chef de la Police de Bombay qui a organisé un tournoi sportif (Cricket For Peace) avec des policiers, des hindous et des musulmans. **En Malaisie** nous sommes allés à la découverte de l'Inter-Religious Organisation (IRO) qui rassemble fidèles et leaders de plus de 10 sensibilités religieuses s'exprimant dans toute la région. Nous avons terminé notre tour du monde par les **Etats-Unis** où les actions et associations interreligieuses sont extrêmement nombreuses. En effet, les sièges de Religions for Peace et de World Faith sont basés à New-York. Lors de notre séjour d'un mois aux Etats-Unis, il nous a paru essentiel de travailler en lien étroit avec les acteurs qui composent ces structures. Tout ceci n'est qu'un extrait parmi plus de **400 initiatives rencontrées** dans les 50 pays que nous avons traversés. Nous avons été marqués par la rencontre de L'Union Fraternelle des Croyants créée en 1969 au Burkina-Faso qui est pionnière en matière de dialogue interreligieux, El-Amana Center au Sultanat d'Oman qui diffuse dans le monde entier une exposition sur la Tolérance religieuse, ou encore le plus grand Shrine Shinto de Nagoya au Japon qui rassemble toutes les communautés.

Coexister Le Mouvement Interreligieux des Jeunes

Coexister, le mouvement interreligieux des jeunes, a été créé le 14 janvier 2009 à l'issue d'un meeting pour la paix à Paris qui faisait écho à la crise que traversait le conflit israélo-palestinien à ce moment là. Il s'agit à l'origine d'empêcher l'importation chez les jeunes et sur facebook d'un conflit qui n'est pas à caractère religieux mais à caractère politique. L'aventure commence avec 11 jeunes juifs, chrétiens et musulmans sous le slogan «Diversité dans la foi, Unité dans l'action». Ensemble ils organisent la première opération « Ensemble à Sang%» et sauvent la vie de 150 personnes en recueillant 150 dons de sang. Le jeune groupe Coexister est devenu une association loi 1901 le 11 septembre 2009 dans le but d'explorer toutes les dimensions de l'interreligieux chez les jeunes. Aujourd'hui, alors que le mouvement fête ses quatre ans, les jeunes de toutes les religions relèvent ainsi **cinq domaines d'actions : le dialogue, la solidarité, la sensibilisation, la formation, les voyages**

Le dialogue interreligieux.
La première dimension de l'interreligieux c'est le dialogue, la rencontre inter-personnelle. Les jeunes apprennent donc à se connaître, à comprendre la religion de l'autre, à découvrir leur propre religion, dans le respect de leurs ressemblances et de leurs différences.

La solidarité. C'est le cœur de l'action de Coexister. Apprendre à se



«Le repli sur soi cultive l'égoïsme et la solitude»

Tahar Ben Jelloun



www.coexister.fr

connaître n'a de sens que s'il s'agit ensuite d'agir ensemble en faveur d'actions citoyennes ou solidaires, au service des membres de la société sans distinction de culture ou de religion.

La sensibilisation.

Sollicités par de très nombreux établissements scolaires ou universitaires mais aussi par des associations et des entreprises, dès la première année de l'association les jeunes de Coexister ont été amenés à rencontrer plus de 3000 jeunes pour les sensibiliser à l'urgence d'une société inter-culturelle respectueuse de la diversité.

La formation.

Conscients que l'action d'un mouvement comme Coexister nécessite des connaissances solides sur les religions représentées en France, des savoir-être complets sur la

posture du dialogue interreligieux et des savoir-faire précis sur la mise en oeuvre de projets organisés par des moins de 35 ans, des membres de l'association inventent la première formation interreligieuse pour les jeunes.

Les voyages. Incontournables pour épouser les jeunes, nos voyages en Espagne l'été dernier et en Israël-Palestine l'été prochain, permettent de tisser des liens d'amitié encore plus forts entre les jeunes qui expérimentent le vivre-ensemble au quotidien.

Coexister compte 11 groupes en France (Paris, Lyon, Marseille, Angers, Lille, Strasbourg, Le Mans, Sciences Po, Sorbonne, Evry et Grenoble) et plus de mille jeunes adhérents.

D'après une idée de Sparknews

Christian de Boisredon, fondateur de Sparknews, a initié la bourse Interfaith Tour suite à son Tour du Monde de l'Espérance (1998) où le dialogue entre chrétiens et musulmans au Liban l'avait particulièrement touché, de même que son expérience d'éducateur auprès de jeunes issus des cités. Par ailleurs, l'esprit du Interfaith Tour répond à la mission de Sparknews : « partager les solutions, notamment au cœur des médias ». Soutenus par de grands rédacteurs en chef (Le Monde, Le Nouvel Obs, TF1, France TV, CNN, Times of India, the Observer...), Sparknews va accompagner Interfaith Tour pour sa médiatisation.



www.sparknews.com

Montrer et partager des reportages de journalistes qui mettent en lumière des initiatives innovantes

L'idée de Sparknews consiste à valoriser le travail des journalistes et des médias qui relaient les solutions face à une actualité souvent anxiogène. C'est ce que Sparknews appelle l'Impact Journalism. La plateforme participative Sparknews.com rassemble plus de 1000 vidéos et reportages sur des initiatives et des solutions dans 23 domaines (la paix, l'énergie, l'eau, l'éducation...). Sparknews a également lancé une opération avec 20 grands journaux dans 20 pays. Sparknews organise aussi des événements collaboratifs dans les universités, organisations, entreprises pour les inspirer avec des reportages sur des innovations sociales ou environnementales.

La restitution InterFaith Bus

Le tour du monde a eu lieu entre juillet 2013 et avril 2014 mais l'expérience de l'InterFaith Tour se prolongera bien au-delà. Nous ne rapporterons pas uniquement du Tour des souvenirs, de belles histoires et des photographies. Travailler sur une véritable restitution, c'est l'occasion pour nous de tirer réellement profit de l'expérience que nous avons vécue. La restitution a été pensée avant même le début du tour nous avons eu en tête tout au long de l'année de remplir les objectifs que nous nous étions fixés en termes de rendu final. Notons que notre travail a eu une double perspective temporelle. Il a en effet été question de restitution « à chaud », grâce à nos différents rapports avec la presse à échéances régulières, et aux rapports sur lesquels nous avons travaillé sur place. Mais ces analyses de terrain seront aussi complétées, revues et enrichies une fois de retour en France, ayant eu une vue d'ensemble et pouvant éclairer nos études sur un pays à la lumière d'une perspective globale.

Quelle sera la forme de cette restitution ? Plusieurs éléments nous apparaissent essentiels, le premier étant un rapport détaillé des cinq pays dans lesquels nous sommes restés un mois. Ceux-ci seront basés sur des études préalables et sur des rapports d'entretiens avec des acteurs locaux. Ces études nous permettront d'appréhender en profondeur la situation religieuse et interreligieuse des pays où nous aurons séjourné. A côté de ces dossiers «nationaux», nous bâtrirons des rapports



«Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait»

Mark Twain

de synthèse sur les régions visitées : convergences et divergences, solutions exportables, actions « coup de cœur »... Notre travail nous servira de base pour présenter au mieux notre expérience au public. Il permettra aux acteurs de l'interreligieux, notamment français, d'avoir une perspective globale en la matière, voire d'améliorer leurs outils à la lumière de nouvelles expériences internationales. L'objectif à long terme est d'enrichir chaque année cette base de données à l'aide des recherches et des analyses réalisées par les participants des Tours suivants (prochain en 2015).

Afin de préparer efficacement cet important travail, nous sommes entrés en contact avec différents universitaires français spécialistes des questions

religieuses, notamment des professeurs de Sciences Po, qui nous ont aidé à orienter intellectuellement nos études. Cet élément est essentiel, car il nous a permis de tirer le maximum, en tant qu'étudiants en formation, de cette expérience extraordinaire.

Nous diffuserons nos études via l'exposition ambulante de l'InterFaith Bus (voir ci-après), et via notre site internet, où est déjà tenue une revue de presse et où sera diffusée l'intégralité de notre rendu définitif. Nous voulons également que celui-ci soit enrichi par les témoignages d'acteurs français, aussi nous ajouterons à nos dossiers les commentaires et réflexions des intervenants français que nous pourrons rencontrer au cours du Tour de France.



Voyager

«Un voyage de mille lieues commence toujours par un pas»
Lao Tseu

Outils Pédagogique Sensibilisation

Les outils que nous avons développés au cours de notre parcours seront présentés et enrichis lors de deux mois de Tour de France, en mai et juin 2014. Nous choisissons le format attractif d'une exposition ambulante qui passera de ville en ville, à bord de l'InterFaith Bus. Alors que nous serons à l'étranger, les groupes locaux Coexister seront en charge de planifier nos visites, chacun d'entre eux préparant notre venue dans leur zone géographique, soit autour de Paris, Lille, Angers, Marseille, Lyon, ainsi que dans d'autres villes où des groupes sont en développement.

Le public que nous visons est large, à la fois enfants, jeunes et adultes, associations religieuses mais aussi interreligieuses et institutions laïques. Le format de l'exposition est pensé pour répondre aux attentes de ces différents groupes. Si des éléments seront fixes, comme des panneaux visuels et l'exposition photos, nous tenterons également de personnaliser chacune de nos visites. Nous présenterons aux publics spécialisés nos analyses d'entretiens vidéos, alors que nous agirons sur un mode ludique avec les enfants, leur proposant un ensemble de jeux et de supports matériels adaptés à leur âge et à leurs connaissances.

Le Tour de France

De 5 mai au
29 juin 2014

Après avoir parcouru 50 pays dans le monde entier, notre Tour de France répondra à trois objectifs. Recenser et rencontrer les initiatives interreligieuses qui existent aussi en France, haut lieu de la laïcité républicaine ; mettre en lumière et valoriser le travail des 11 groupes Coexister qui maillent l'ensemble du territoire national en ville, en banlieue et en campus ; rendre compte publiquement et dans toute la France de notre expérience comme globetrotters à la découverte des enjeux interreligieux contemporains.

Ces trois objectifs guideront notre action lorsque nous sillonerons une cinquantaine de départements français au travers des 22 régions métropolitaines.



«La question de la coexistence de l'humanité est devenue la question même de l'existence de celle-ci»

Mikhail Gorbatchev

1. Rencontrer les initiatives interreligieuses en France

Contrairement aux idées reçues, la France recèle d'initiatives interreligieuses de terrain de différentes natures. Qu'il s'agisse d'initiatives communautaires lorsqu'une église, une synagogue et une mosquée s'invitent aux fêtes des unes et des autres ; qu'il s'agisse d'une initiative purement interreligieuse par le biais de collectifs ou d'associations existants comme la Fraternité d'Abraham, Religions pour la Paix, la Coordination interreligieuse d'Île de France, Carrefour des mondes et des cultures ; ou qu'il s'agisse encore d'initiatives publiques comme les Comité Extra-Municipaux pour la laïcité et le vivre ensemble dans lesquels les dignitaires de différentes religions sont représentés, l'interreligieux existe bel et bien aussi en France.

2. Valoriser le travail de Coexister en France

Coexister fête son cinquième anniversaire cette année entre le 14 janvier (date de création du premier groupe Coexister) et le 11 septembre (date de fondation de l'association). Notre mouvement met aujourd'hui en lien 11 sections autonomes qui créent du lien social de proximité dans un cadre laïque et multiculturel. Ci-contre vous trouverez la liste exhaustive des journées qui seront organisées en collaboration avec des groupes Coexister, eux mêmes extrêmement diversifiés. La première semaine de mai, nous rencontrerons à Paris des groupes d'étudiants «Coexister Campus», et visiterons ensuite partout en France des groupes «Coexister en ville», mais aussi des groupes «Coexister en quartier» comme à Évry qui agissent en banlieue.

3. Rendre compte de notre expérience autour du monde

Par le biais de nos photos, de nos vidéos, de nos outils de restitution (affiches, livres, cartes) et tout simplement de nos souvenirs, nous sommes en mesure de raconter à chaud seulement quelques semaines après notre retour de quoi furent faits nos 300 jours autour du monde entre le 1er juillet et le 28 avril 2014. Tous les cinq habitués des prises de parole en publics et adeptes de la «sensibilisation» en milieu scolaire, nous sommes impatients de nous mettre à disposition pour de simples conférences mais aussi pour des débats ou des tables rondes autour du thème de l'interreligieux dans le monde. La problématique française peut gagner à être mise en perspective avec les enjeux mondiaux notamment au travers des relations internationales.



Unis dans la diversité

«L'homme pieux et l'athée parlent toujours de religion : l'un parle de ce qu'il aime, l'autre de ce qu'il craint» Montesquieu

Les publics ciblés Types d'interventions possibles

Nous envisageons de pouvoir intervenir devant cinq types d'auditoires. **1. Les collectivités territoriales.** Mairies, départements ou régions peuvent nous solliciter pour une conférence sur la laïcité et sa perception dans le monde. Nous pourrons aussi rendre compte de notre très étroit partenariat avec le Ministère des Affaires Étrangères ainsi que de nos rencontres avec les ministres Laurent Fabius, Arnaud Montebourg et Manuel Valls. **2. Les groupes interreligieux existants.** Toutes les

associations que nous rencontrerons peuvent aussi nous demander d'intervenir.

3. Les communautés religieuses.

Nous sommes disponibles pour un témoignage. **4. Les médias et en particulier la presse locale.** Nous avons réalisé une vingtaine de conférences de presse pendant le tour du monde. Nous pouvons en faire autant pendant le tour de France.

5. Et surtout les jeunes en milieu scolaire.

Notre cible prioritaire reste les collégiens et les lycéens. Nous voulons faire passer le message que l'engagement est possible peu importe l'âge. Notre proximité avec le monde étudiant rend notre expérience plus audible et compréhensible par des jeunes.

Le parcours 60 jours, 50 rencontres



Dates région par région **Programme encore en construction ...**

- Semaine du 5 au 11 mai : région Île de France
- Semaine du 12 au 18 mai : régions Bretagne, Normandie et Nord Pas de Calais
- Semaine du 19 au 25 mai : régions Picardie, Champagne, Alsace et Lorraine
- Semaine du 26 mai au 1er juin : régions Franche Comté, Bourgogne et Centre
- Semaine du 2 au 8 juin : régions Pays de la Loire, Poitou Charentes et Limousin
- Semaine du 9 au 15 juin : régions Auvergne et Rhône Alpes
- Semaine du 16 au 22 juin : régions Provence Côte d'Azur et Languedoc Roussillon
- Semaine du 23 au 29 juin : régions Midi Pyrénées et Aquitaine

9 journées organisées avec Coexister **En fonction des groupes implantés sur le terrain**

1. **Du 5 au 11 mai** avec Coexister Paris, Coexister Sciences Po, Coexister Sorbonne
2. **Jeudi 8 mai** avec Coexister Évry
3. **Dimanche 18 mai** avec Coexister Lille
4. **Samedi 24 mai** avec Coexister Strasbourg
5. **Lundi 2 juin** avec Coexister Le Mans
6. **Mardi 3 juin** avec Coexister Angers
7. **Vendredi 13 juin** avec Coexister Grenoble
8. **Samedi 14 juin avec** Coexister Lyon
9. **Jeudi 19 juin** avec Coexister Marseille

CONTACTEZ-NOUS

InterFaith Tour
104 RUE DE VAUGIRARD
75006 PARIS
MAIL : team@interfaithtour.com
SITE : www.interfaithtour.com
FACEBOOK : «InterFaith Tour»
TWITTER : @interfaithtour / #IFT

Yasmine Choukairy - déléguée nationale à la sensibilisation
sensibilisation@coexister.fr
06 37 98 28 53

Samuel Grzybowski - président de Coexister
samuel.grzybowski@interfaithtour.com
06 71 78 56 38

***Nous sommes à votre disposition si vous souhaitez
programmer une rencontre près de chez vous***

Nos 18 partenaires



Nos 10 parrains

Jean-Pierre Mignard, avocat
Richard Amalvy, consultant à l'OCDE
Pierre Morel, directeur de l'Institut Pharos
Alain Boyer, ancien directeur du Bureau des Cultes
Bernard Stephan, directeur des éditions de l'Atelier
Edmond Lisle, président de la Fraternité d'Abraham
Franck Renaudin, PDG de Entrepreneurs du Monde
Martin Hirsch, directeur de l'agence du Service Civique
Cardinal Etchegaray, ancien président du conseil pontifical Justice et Paix
Bruno Grange, ancien directeur de cabinet du Ministère de l'Equipement